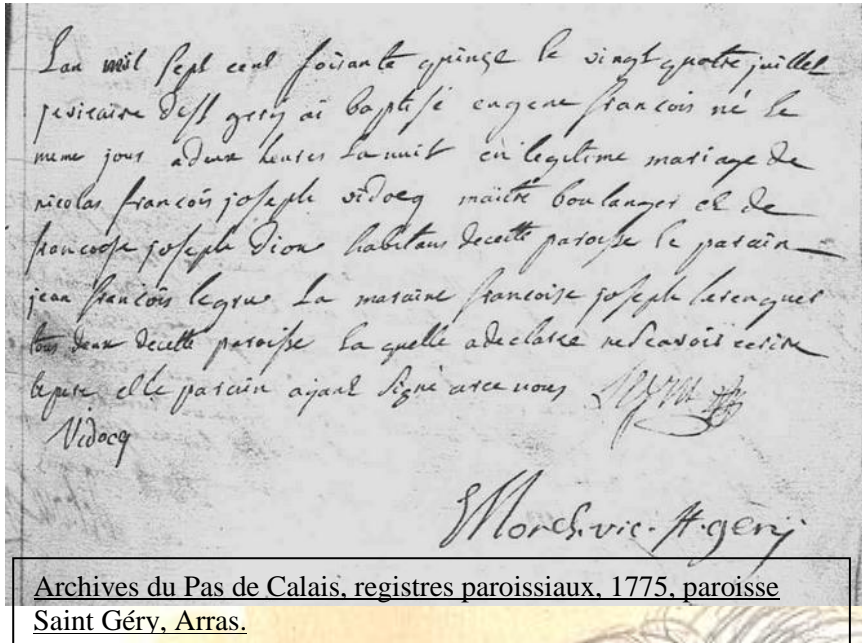


Eugène François Vidocq

Vidocq devient, dès son jeune âge, un criminel. Il vole et rapidement se retrouve en prison. Il va alors commettre un délit qui va le poursuivre toute sa vie.

Eugène-François Vidocq est né à Arras le 24 Juillet 1775, dans une famille de boulanger, au 222 rue du Miroir de Venise. Aujourd'hui, cette rue se nomme la rue des Trois Visages, et il existe toujours une boulangerie, à l'angle de cette rue avec la rue de la Braderie. C'est là que serait né Vidocq.



Acte de naissance de Vidocq.

« L'an mil sept cent soixante quinze, le vingt quatre juillet, je, vicaire de St Géry, ai baptisé Eugène François, né le même jour à deux heures la nuit, en légitime mariage de Nicolas François Joseph Vidocq, maître boulanger, et de Françoise Joseph Dion habitants de cette paroisse. Le parrain, Jean François Legru, la marraine, Françoise Joseph Levenguer, tous deux de cette paroisse, laquelle a déclaré ne savoir écrire. Le père et le parrain ayant signé avec nous ».

Legru, Vidocq, Morel, vicaire de la paroisse St. Géry à Arras.

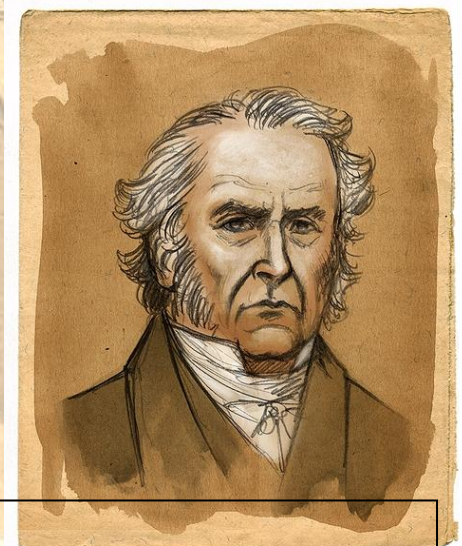
Pendant sa jeunesse, ce grand garçon bagarreur, très doué en escrime, commet rapidement de nombreux vols. Il commence par les couverts en argent de la famille, puis il vole la caisse de la boulangerie et s'enfuit vers la Belgique. Il espère gagner les Etats-Unis avec cet argent, mais il est, à son tour, victime d'un voleur qui le laisse sans le sou. Il va revenir à Arras pour demander pardon à ses parents et obtenir l'autorisation d'entrer dans l'armée, il n'a que 16 ans. Il participe à la Bataille de Valmy puis de Jemmapes. Mais très vite, il trouve l'armée trop sévère et après un duel, il déserte.

Le 08 Août 1794, à l'âge de 18 ans, il épouse Marie Anne-Louise Chevalier et ensemble, ils tiennent une épicerie à Arras. Il n'aime pas vraiment cette femme, mais la croyant enceinte, il se sent obligé de l'épouser. Rapidement, il quitte le domicile conjugal et s'inscrit à nouveau dans l'armée des volontaires du Pas-de-Calais. Puis il déserte, et intègre une fausse armée, en Belgique puis en Hollande. Il revient en France, et est condamné à 3 mois de prison pour rixe avec un officier. Là, il rencontre Boitel, un agriculteur condamné à six ans de prison pour vol. Il avait volé du blé pour nourrir sa famille. Le 24 Novembre 1795, avec 2 complices, il aide Boitel à s'évader en rédigeant des faux papiers. Mais Boitel est repris et dénonce ses complices. Le 27 Novembre, **Vidocq est inculpé dans l'affaire Boitel. C'est cette condamnation qui va le suivre toute sa vie.** A partir de ce jour, la vie de Vidocq devient une longue cavale :

- Le 30 Novembre 1795, il s'évade, déguisé en officier,
- Il est repris le 21 Janvier 1796 et est incarcéré à Lille,
- Il s'évade à nouveau le 02 Février,
- Il est repris le 03 Février,
- Il s'échappe le 13 Février,
- Il est repris le 24 Février, et est amené à la prison de Douai.
- Le 18 Mars, il est de retour à la prison de Lille.
- Le 17 Mai, il repart à Douai,
- En Juillet, il s'évade,
- Le 11 Août il est repris et écroué à Lille,
- Le 04 Septembre, il est écroué à Cambrai,
- Le 12 Novembre, il s'évade,
- Le 29 Novembre, il est repris et enfermé à Douai,
- **Le 27 Décembre 1796, il est condamné à 8 ans de travaux**

forcés pour « faux en écritures publiques et authentiques ».

Il a alors 21 ans.



Vidocq, par Laurent Paturaud

© Laurent Paturaud, Illustrateur, avec son aimable autorisation.

Le 21 Novembre 1797, la chaîne de Brest démarre : tous les condamnés au bagne sont enchaînés les uns aux autres et marchent de Bicêtre (au Sud de Paris) vers Brest. Le périple dure 24 jours. A peine arrivé à Pontanézen, il tente de s'évader, mais en sautant du mur d'enceinte, il se foule les 2 chevilles. Il arrive trois semaines plus tard au bagne de Brest (le 20 Février) et le 28 Février, il s'évade déguisé avec l'uniforme d'un matelot dont il vole également l'identité : Duval. Il est rapidement arrêté par la police, mais il parvient à fuir déguisé en religieuse. Dès lors, il voyage en France et jusqu'en Hollande. Là, il est enrôlé de force sur un vaisseau hollandais. Il déserte et devient corsaire sur un navire dunkerquois. Au printemps 1799, après vérification des identités par les gendarmes, il est arrêté et emprisonné à Lille puis à Douai, toujours sous l'identité du matelot Duval. Il est transféré à Bicêtre une nouvelle fois et une nouvelle chaîne démarre le 03 Août, à destination du bagne de Toulon cette fois. Il arrive le 29 Août 1799. Il s'évade de Toulon le 06 Mars 1800 et il monte divers commerce à Arras, Rouen et Versailles. Par ses multiples évasions Vidocq obtient un grand respect et une grande célébrité auprès des bagnards.

En Mars 1805, Vidocq ouvre un magasin de toiles, cotons, cachemires que tient sa mère. Le 12 Mai, il est arrêté rue de la pompe. En Juillet, il est ramené à la prison d'Arras, puis à celle de Douai, d'où il se serait évadé le 22 Octobre 1805, en plongeant dans la Scarpe. C'est cette année là, aussi, que le divorce avec Marie Anne Louise Chevalier est prononcé.

Le 05 Juin 1809, Vidocq est marchand tailleur à Paris, mais il se fait de nouveau arrêté.

Vidocq décide alors de changer de vie et propose alors ses services à la police pour dépister les criminels incarcérés sous de fausses identités. Dubois, préfet de police de Napoléon, se laisse convaincre par son chef de division Henry, un spécialiste du crime. Vidocq entre donc au service de la police. Le 20 Juillet, écroué à Bicêtre, il commence son travail d'indicateur. Le 25 Mars 1811, son évasion est organisée et Vidocq devient agent secret. A l'automne 1811, il devient officieusement chef de la Sûreté à Paris. Pendant qu'il occupe ce poste, passé maître dans l'art du déguisement, il va résoudre plusieurs affaires judiciaires importantes et de grandes arrestations auront lieu.

En 1818, Louis XVIII le gracie pour sa condamnation pour faux. **Il devient alors officiellement le chef de la Sûreté de Paris.**

En 1820, il épouse Jeanne Victoire Guérin. En 1822, il rencontre Balzac. En Juin 1824, sa mère et sa femme meurent simultanément. Il achète alors, en 1826, une propriété à Saint Mandé, près de Paris et en 1827, il démissionne de ses fonctions de chef de la Sûreté de Paris.

En 1828, il monte une manufacture de papiers infalsifiables et d'encres indélébiles à Saint Mandé, où il fait travailler des anciens détenus. Il publie également, à cette époque, le premier volume de ses Mémoires. En Janvier 1830, il épouse sa cousine Fleuride Albertine Magniez. Il dirige son entreprise jusqu'en 1832 et dépose plusieurs brevets pour ses multiples inventions.

En 1832, Vidocq est rappelé par Casimir Périer (Ministre de l'Intérieur) et le 31 Mars il redevient officiellement Chef de la Sûreté de Paris. Il sauve le trône de Louis Philippe lors des émeutes de Juin en prenant lui-même plusieurs barricades tenues par les insurgés. Il démissionnera définitivement le 15 Novembre 1832.

En 1833, à 58 ans, il crée la première agence de détectives privés au monde. Il s'agit d'un bureau de renseignements pour le commerce.

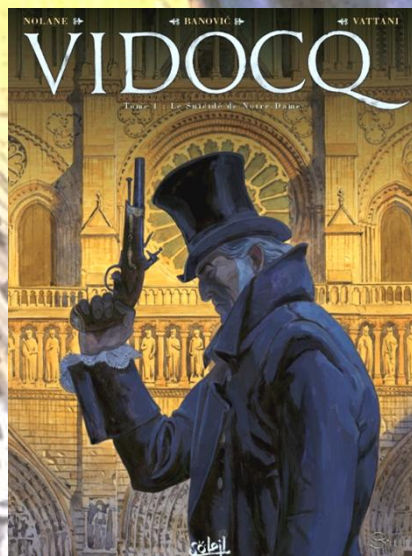
En 1834, Honoré de Balzac publie La Comédie Humaine, œuvre dans laquelle le personnage de Vautrin est très inspiré de Vidocq. Victor Hugo l'imitera en créant Jean Valjean lorsqu'il publiera Les misérables en 1862. Son prestige est énorme auprès des grands écrivains de l'époque : Balzac, Hugo, Lamartine (dont il sauvera la vie en 1848), Dumas, et Sue. Vidocq publie lui aussi deux romans, Les Vrais Mystères de Paris (1844) et Les Chauffeurs du Nord (1845), qui connaissent le succès en librairie.

En 1847, son épouse Fleuride décède et il cesse ses activités de détectives privés.

En 1848, il collabore à nouveau secrètement avec les services de police bonapartistes.

Durant les dix dernières années de sa vie, Vidocq vit de ses rentes. En 1853, il manque de mourir du choléra. Affaibli, il décède à Paris, le 11 Mai 1857. Dans la deuxième partie de sa vie, il a voulu réparer ses erreurs de jeunesse : il était un criminel, il est devenu Chef de la Sûreté de Paris ; il avait fait des faux documents, il a inventé un papier infalsifiable et des encres indélébiles.

Même s'il semble un peu oublié dans notre département, il a inspiré de nombreux auteurs puisque le personnage de Vidocq a fait l'objet de séries télévisées, de romans ou BD encore aujourd'hui.



Vidocq, la BD

© Nolane, Banovic et éditions Soleil, et reproduit avec leur aimable autorisation.